

mais glorieux le surlendemain dans le triomphe de la Résurrection. A vous non plus le triomphe ne manquera pas. — Et le jour vint où les évêques virent les plus aimés de leurs fils, les plantes délicates du sanctuaire, obligés de quitter leurs séminaires; ils virent les pieuses religieuses, les Sœurs de Charité si méritantes des pauvres mises à la porte des asiles de la misère; ils virent les Congrégations religieuses qui se dévouaient à l'éducation des petits enfants contraintes à quitter leur pays et à chercher un refuge en des plages lointaines, tandis que leur mère dénaturée les jetait à la porte de la maison paternelle. — On vit alors un miracle de la Providence inouï dans l'histoire. Tous les évêques, unis comme un seul homme, entendirent la parole du Pape comme la parole même de Dieu. Les prêtres imitèrent l'exemple qui leur était donné par les anges de leurs églises. Les fidèles répétèrent à l'envi à leurs pasteurs: Comptez sur nous. Vous n'aurez pas de palais royal, mais nous vous procurerons bien un asile où reposer votre tête fatiguée des labeurs apostoliques. Vous n'aurez plus les beaux et vastes séminaires, mais vous pourrez encore former à l'ombre du sanctuaire les futurs ministres du Seigneur. Vous n'aurez plus l'aide des Congrégations, mais une foule d'amis fidèles se substitueront à leur dévouement et nos mains et nos cœurs vous prêteront l'appui nécessaire pour maintenir l'Eglise catholique en votre pays de France. — Voilà pourquoi, si j'ai chanté en pleurant le *Miserere* de la tribulation, je dois chanter aussi le *Te Deum* de la reconnaissance. Oui, chaque fois que je pense à la France, j'entonne le *Te Deum* de l'action de grâces.

* * *

A notre grand regret, nous devons borner là nos modestes échos des fêtes du jubilé d'or de Pie X. Disons pourtant qu'outre les célébrations pieuses du 16 novembre, dans toutes les églises de Montréal, dont nous avons parlé dans notre chronique de l'autre mois, nous avons eu aussi à l'Université Laval, dans la soirée du 9 décembre, une grande séance solennelle en l'honneur du jubilé papal. Mgr Racicot et Mgr Roy (de Québec), un nombreux clergé et plusieurs de nos concitoyens les plus marquants assistaient à cette séance. M. Labelle, p. s. s., directeur du Collège de Montréal, a fait un très beau discours sur le Pape et M. le Dr Séverin Lachapelle a évoqué les souvenirs de sa vie de zouave avec une émotion qui l'a presque paralysé par moments. Les lecteurs de la *Revue Canadienne* auront l'avantage, dès la prochaine livraison de janvier, de posséder *in-extenso* ces deux remarquables travaux où le respect et l'amour des Canadiens pour le Saint-Père sont magnifiquement exposés. A la fin de la séance universitaire, M. le chanoine Dauth a proposé à l'assistance, qui l'a écouté debout, d'envoyer au Saint-Père Pie X le cablogramme suivant :

SA SAINTETE PIE X,
Vatican, Rome.

Très Saint-Père,

Les administrateurs, gouverneurs, professeurs, étudiants et amis de l'Université Laval, Montréal, réunis dans une séance publique pour la célébration solennelle du Jubilé de Votre Sainteté, sont heureux de lui renouveler l'hommage de leur profonde vénération, de leur entière soumission et de leur filial attachement.

DAUTH, *vice-recteur*.